

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

0, 50 F

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYTE — PARAÎT MERCREDI ET SAMEDI — PRIX: 0,10 \$

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
 Commission Paritaire : N° 51728
 Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
 B. P. 214 P.A.P.
 B. P. 386 F.D.F.
 Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre
 7^{ème} supplément au mensuel N° 73

SAINTE-ROSE (Gpe)

Les patrons toujours
aussi voleurs!

Le mercredi 26 avril à Du Buc dans la région de Sainte-Rose, les patrons de la Canne ont arrêté la coupe à 10 heures. Ils demandèrent en plus aux travailleurs de rester chez eux le lendemain, en prétextant qu'il y avait trop de canne coupée dans les champs. Depuis ces patrons refusent de payer aux travailleurs la totalité de leur journée alors qu'il manquait à certains une vingtaine de paquets pour terminer. Ceci est d'autant plus scandaleux que certains travailleurs qui s'étaient attardés dans les champs ont pu obtenir du travail sur des parcelles voisines et terminer ainsi leur tâche.

Face à cette attitude méprisante des capitalistes de la Canne à l'adresse des travailleurs, ceux-ci doivent exiger le paiement de la totalité de leur journée de travail, car ce ne sont pas eux qui laissent s'accumuler la canne dans les champs mais bien les capitalistes eux-mêmes.

GUADELOUPE

A quand un 1^{er} Mai unitaire?

Comme c'est le cas depuis maintenant plusieurs années en Guadeloupe, il y aura cette année encore, deux défilés le premier mai.

L'un organisé par les syndicats dirigés par les démissionnaires du GONG (UTA, UGTG, UPG) l'autre par la CGTG, la FEN et autres syndicats affiliés. Encore une fois les travailleurs n'auront donc pas, à l'occasion de ce premier mai, du fait de cette division, la possibilité de se rendre compte et de prendre conscience de la force réelle qu'ils représentent. Dans cette période de crise économique où tous les salariés sans exception sont touchés et se posent des questions quant à une éventuelle arrivée de la gauche au gouvernement, il aurait été très important que les travailleurs se retrouvent tous ensemble, dans une vaste manifestation unitaire ce premier mai. Par delà les divergences syndicales

et politiques un tel rassemblement nous semblait possible.

Cela, les directions syndicales ne l'ont pas voulu. De part et d'autre le sectarisme et l'esprit de boutique sont passés avant l'intérêt général des travailleurs. Ce sont du reste ces mêmes attitudes qui prévalent dans la conduite des différentes luttes qui se sont déroulées le mois dernier ou qui se déroulent maintenant. Nous pensons quant à nous que l'unité est une arme déterminante pour la classe ouvrière. La division ne peut que lui être nuisible. C'est l'image d'une classe ouvrière divisée qu'offrira le premier mai 1977.

Il appartiendra aux travailleurs qui ont déjà compris le caractère néfaste d'une telle division de se battre à l'intérieur de leurs syndicats respectifs afin que le premier mai 1978 ne soit pas à l'image du premier mai 1977.

MARTINIQUE

HÔPITAUX: À BAS LA POLITIQUE D'AUSTÉRITÉ

Le gouvernement barre a mis en train vigoureusement sa politique d'austérité dans le secteur de la santé. Qu'on en juge : au Centre Hospitalier de Fort-de-France, les syndicats demandaient la création de 238 postes pour l'année 77. C'est-à-dire qu'ils estimaient nécessaire 238 personnes supplémentaires pour que le Centre Hospitalier de Fort-de-France fonctionne correctement et dans l'intérêt des malades. Or, le conseil d'administration a fait une première coupe sombre dans cette demande postes, puisqu'il n'en a retenu que 124. Mais le préfet a estimé que c'était encore trop et il n'en accorde lui que 24 en tout et pour tout. Or ces 24 agents prévus sont pour les services nouvellement créés tels que : cobaltothérapie, informatique... et ce sont des créations de postes de droit.

On le voit donc c'est un refus clair et net de l'administration d'engager la moindre dépense pour améliorer tant soit peu l'état déplorable des services hospitaliers. On ne peut mieux dire le mépris qu'ont les hommes de l'administration coloniale pour les besoins les plus essentiels de la population.

Mais les travailleurs hospitaliers ne l'entendent pas de cette oreille. Déjà une intersyndicale est prévue dans les jours à venir pour envisager une action à opposer à cette attaque délibérée du gouvernement et de la préfecture.

Car les travailleurs hospitaliers qui avaient contraint par leur grève la préfecture à augmenter l'effectif l'année dernière savent bien quel langage il faut parler à l'administration pour qu'elle les écoute : celui de la lutte !

GUADELOUPE

LE PREMIER MAI

C'EST AUSSI L'AFFAIRE DES ORGANISATIONS
POLITIQUES DE LA CLASSE OUVRIÈRE.

Un autre aspect de ce 1^{er} mai en Guadeloupe et qui commence également à passer dans la tradition, c'est la mise à l'écart de l'organisation et des manifestations du 1^{er} mai, des partis et groupes politiques. La CGTG, tout comme l'UGTG n'ont pas jugé bon d'inviter à leurs différentes réunions préparatoires ni d'associer à leurs différents tracts les organisations politiques. C'est là une prise de position que ne justifie point l'intérêt des travailleurs.

S'il est utile aux travailleurs d'être organisés en syndicats pour la défense de leurs intérêts immédiats, il leur est encore plus utile d'être organisés politiquement. Dans leur combat quotidien contre l'exploitation capitaliste, les travailleurs ne se retrouvent jamais face aux seuls patrons. C'est avec le soutien ouvert de l'Etat et de ses hommes armés que ceux-ci perpétuent leur exploitation. Organiser une riposte d'ensemble contre les patrons et l'Etat et à plus long terme préparer les travailleurs à la prise du pouvoir politique est une affaire politique. C'est pourquoi nous ne pouvons que dénoncer l'exclusif jeté sur les organisations politiques, à l'occasion du 1^{er} mai.

Néanmoins, conscients de la nécessité de faire de ce premier mai un succès total nous appelons tous nos militants et sympathisants à participer au rassemblement organisé par la CGTG et la FEN à 8h30 devant le Hall des Sports de Pointe-à-Pitre.

CINÉMA:

LE JUGE FAYARD DIT "LE SHERIFF"

Ce film est l'histoire d'un jeune juge, Fayard, qui entend mener ses instructions jusqu'au bout, quelles que soient les personnalités qui puissent être impliquées. Le thème n'est pas nouveau et le titre est à cet égard assez symbolique. Mais ce qui est plus intéressant, c'est qu'au travers de ce film on revit effectivement un certain nombre d'affaires qui ont récemment été à la une de l'actualité et où des juges, au nom même de la "justice" bourgeoise, ont eu à s'opposer au pouvoir en place.

Ainsi, l'inculpation d'un patron responsable de la mort de plusieurs ouvriers par l'absence totale de sécurité dans son usine. Mais surtout, l'affaire du "gang

des Lyonnais" (les "Stéphanois" du film) où des malfrats membres du SAC (police parallèle du parti gaulliste) ayant partie liée avec un honorable député, voire un ministre, avaient fait un hold-up de près d'un milliard d'anciens francs. Le juge Renaud, comme Fayard dans le film, devait être retrouvé assassiné.

Ce film montre comment la justice bourgeoise, chargée de protéger le système capitaliste, devient curieusement impuissante lorsque sont impliqués des membres de la classe dirigeante. La fin du film laisse cependant place à des illusions quant à la possibilité de changement de cet état de fait avec la "nouvelle génération" de juges.

Le système judiciaire, comme le montre le début du film, ne peut être séparé de la société sur laquelle il se greffe : ce n'est qu'avec le renversement de celle-ci que l'on mettra fin aux exactions de cette pègre qui nous gouverne.

LE SAMEDI 28 MAI AURA LIEU

LE GALA DE COMBAT
OUVRIER

DEMANDEZ VOTRE CARTE A NOS DIFFUSEURS!